



LE GROUPEMENT SERRE LES RANGS

Pendant quatre jours, les adhérents du groupement Evolutrans, réunis en assemblée générale en Sicile (Italie), ont préparé le lancement de l'offre commerciale « grands comptes » baptisée ETS (Evo-Trans-Solutions). Les enjeux ont été rappelés à l'ensemble des troupes, de même que les calendriers de mise en route.

Avec ETS (Evo-Trans-Solutions), le groupement Evolutrans tient son projet grand format, jugé essentiel pour son avenir et celui de ses adhérents. Pour schématiser : ETS, à destination des « grands comptes », vise deux buts. La structure sera la « porte d'entrée unique », telle un gestionnaire de projets, donnant accès aux moyens de transport et logistiques (5 200 moteurs au global, 5 500 remorques et semi-remorques, 450 000 m² de surfaces cumulées et 124 entrepôts) irriguant

l'Hexagone. Et elle servira à alimenter les réseaux (Volupal et Volulong) et trafics, logiquement profitable à l'activité de chaque adhérent. « Avec ETS, nous tenons compte des réalités du marché et de l'évolution des portefeuilles clients. Les centres de décision quittent la France. Il faut s'y faire », souligne Denis Zanon, Dg du groupement.

Entre la théorie et la pratique, il y a des rouages à huiler et des esprits à convaincre. La grande affaire de cette assemblée générale, du 2 au 4 juin en Sicile (74 chefs d'en-

treprise présents), a été de préparer et de consolider le lancement de l'offre, rendue publique le 17 mai (L'OT 2598). La concrétisation du projet passe par trois paliers, avec comme échéance Top Transport fin septembre à Marseille. Dans l'ordre d'importance, le premier concerne le recrutement (en cours) d'un directeur opérationnel. Le groupement recherche un profil bien identifié : bilingue, technico-commercial, de haut niveau, avec une forte culture opérationnelle. L'homme providentiel est attendu à l'automne. « Il sera notre attestataire », précise Charles Becker. La deuxième étape est passée par la création d'un comité de pilotage, incarné par trois membres du CDE. « Chaque dossier sera analysé par le pilote, capable de contractualiser les offres », précise Charles Becker. Ce comité de pilotage travaillera en direct avec le prochain directeur opérationnel. Le troisième palier concerne la création d'une SAS, détenue par le groupement Evolutrans, en tant que « personne morale ». « Avec nos entreprises, nous avons un maillage extraordinaire, de proximité. C'est pourquoi, avec notre dispositif, nous sommes davantage dans une démarche de flux sortants », assure Denis Zanon.

OPTIMISER LES TRACTIONNEMENTS

Pendant le séjour, les travaux en commission ont également permis d'échanger sur le devenir de Volupal (créé en 2006) et de Volulong (fondé en 2010). Le premier réseau a trouvé son rythme de croisière. Sous la houlette rigoureuse de Grégory Ogé et grâce à l'expérience de Philippe Goutagny, le réseau a trouvé sa place sur le segment d'une à six palettes (avec une moyenne de 2,4 palettes). Et s'en donne les moyens. Une 7^{ème} plateforme (avec 33 portes à quai) sera inaugurée en septembre, près de Toulouse, sur les terres des Transports Bergès (31).

Pour Volulong, une offre commerciale qui vise les « grandes longueurs » (stores, tubes, toboggans...), les pièces du puzzle se mettent en place plus lentement. Deux difficultés doivent être surmontées : accéder à une

CHRISTIAN LELEU RÉÉLU POUR TROIS ANS

L'assemblée générale du groupement a réélu le 2 juin Christian Leleu, à la présidence avec un mandat de trois ans. Une marque de confiance pour ce dirigeant qui a pris ses fonctions en 2004, à l'époque où le groupement traversait des zones de turbulences. Trois nouveaux membres ont intégré le comité de direction exécutif (CDE) : Daniel Delmotte, Daniel Cottier et Jean-Marc Lhéritier, suite aux démissions de Bernard Lataste (Transports Lataste), François Guénard (Transports Collas) et Raoul Brévière (Delta). Le nouveau CDE, de 12 membres, est composé de Christian Leleu (président), Charles Becker, Daniel Cottier, Daniel Delmotte, Jacques Demeusy, Jean-Luc Dioley, Jean-Jacques Hebting, Éric Lenoir, Jean-Marc Lhéritier, Patrick Pelé, Philippe Poupeau et Denis Zanon. Le groupement compte 88 entreprises adhérentes, dont 26 ont signé la charte CO₂.

couverture totale du territoire (notamment en Bretagne) et définir une grille tarifaire tenant compte des coûts d'exploitation générés par le plan de transport et les tractions, en recherche de volumes. Les « grandes longueurs » ne sont pas faciles à « caser » dans les semi-remorque palettisés. Pour autant, il n'est pas question, pour des raisons de coûts pouvant devenir exorbitants, de dédier une organisation à cette seule activité. « Nous devons trouver l'équilibre avec d'autres marchandises, sans désorganiser nos flux », assure Éric Rousseau, patron des Transports éponymes (58). Pour optimiser les tractions et massifier davantage, il pousse l'idée d'associer des lots de palettes au-delà de six unités. Les réflexions ont été menées dans une approche de « transporteur et non de distributeur ». « Nous nous organisons pour nous rapprocher des prix du marché », rappelle Jean-Luc Dioley (Transports Clot), « pilote »

de ce réseau qui regroupe 35 entreprises et compte trois plateformes à Corbas (69) chez CEL, à Rungis (91) chez Lataste et à Bordeaux chez Alizair (33). La date butoir a été fixée au 12 septembre.

TENDANCE RÉGIONALE

Comme toujours, l'assemblée générale a été l'occasion de réunir les chefs d'entreprise et leurs partenaires fournisseurs, pendant quatre jours. Le groupement compte 36 fournisseurs référencés⁽¹⁾, sous la coupe de la commission Achats dirigée par Jean-Jacques Hebting (Transports Hebting), qui a agréé trois nouveaux entrants : Goodyear, WTransnet et CGI Formation. Les liens ont été raffermis, après la crise de 2009. « Les remises de fin d'année entre 2009 et 2010 ont progressé de 17 % », rappelle Didier Dugrand, secrétaire général d'Evolutrans.

Le rituel Forum Fournisseurs, réunissant 36 stands le 3 juin, a permis aux chefs d'entreprise de se concentrer sur quatre problématiques : la formation des tarifs (pour les lots complets, les lots partiels, à la palette, au m², à la tonne...), la connaissance des coûts de revient, les impératifs d'exploitation (réduction des frais de carburant, réduire les kilomètres parasites, équilibrer les temps de conduite, choix et entretien du matériel...) et... la conduite économique, qui devient un passage obligé. Quatre thèmes qui indiquent une inquiétude. « Nous n'avons pas le choix, assure ce transporteur breton. Beaucoup d'entreprises se recentrent sur le régional, voire le grand régional. Le national est ouvert au tout venant et il devient de plus en plus difficile de gagner sa vie sur ce créneau. Le national est en train de devenir pour les Français ce que fut l'international au début des années 2000 ». ● **B. B.**

⁽¹⁾ Partenaires référencés : Alcal (Tarifret), AD-PL, AFT-Iftim, Argraco, Axa, B2PWeb, Berner, Butagaz, CPL, Crédit Coopératif, Daf, DSMI Telemcom, Eddotrans, e-Tracts, Euromaster, euro toll, Fenwick, Formation CGI, France Arrimage, Fruefauf, GoodYear, GreenChem, Item, Krone, Orange, Qualcomm, Renault Trucks, Risk Partenaires, Scania, Stela, Totalgaz, Timocom, TomTom Work, Transics, Volvo, WTransnet.



Transporteurs à l'écoute ! Petite leçon de chose délivrée par Jean-Pierre Lehodey (Acal) ou comment calculer au plus juste et avec méthode ses coûts et ses prix...



Le Forum Fournisseurs, le 3 juin, a permis aux 36 partenaires de délivrer leurs messages et... de régler les petits problèmes du quotidien (ici le stand Qualcomm).



Les têtes-à-têtes se sont multipliés sur le stand AS24 (ici Philippe Poupeau et son père, face à Stéphane Poignonnic), réseau qui compte 630 stations-service en Europe. La hausse du prix du gazole n'y est pas pour rien...



LE GROUPEMENT SERRE LES RANGS

Pendant quatre jours, les adhérents du groupement Evolutrans, réunis en assemblée générale en Sicile (Italie), ont préparé le lancement de l'offre commerciale « grands comptes » baptisée ETS (Evo-Trans-Solutions). Les enjeux ont été rappelés à l'ensemble des troupes, de même que les calendriers de mise en route.

Avec ETS (Evo-Trans-Solutions), le groupement Evolutrans tient son projet grand format, jugé essentiel pour son avenir et celui de ses adhérents. Pour schématiser : ETS, à destination des « grands comptes », vise deux buts. La structure sera la « porte d'entrée unique », telle un gestionnaire de projets, donnant accès aux moyens de transport et logistiques (5 200 moteurs au global, 5 500 remorques et semi-remorques, 450 000 m² de surfaces cumulées et 124 entrepôts) irriguant

l'Hexagone. Et elle servira à alimenter les réseaux (Volupal et Volulong) et trafics, logiquement profitable à l'activité de chaque adhérent. « Avec ETS, nous tenons compte des réalités du marché et de l'évolution des portefeuilles clients. Les centres de décision quittent la France. Il faut s'y faire », souligne Denis Zanon, Dg du groupement.

Entre la théorie et la pratique, il y a des rouages à huiler et des esprits à convaincre. La grande affaire de cette assemblée générale, du 2 au 4 juin en Sicile (74 chefs d'en-

treprise présents), a été de préparer et de consolider le lancement de l'offre, rendue publique le 17 mai (LOT 2598). La concrétisation du projet passe par trois paliers, avec comme échéance Top Transport fin septembre à Marseille. Dans l'ordre d'importance, le premier concerne le recrutement (en cours) d'un directeur opérationnel. Le groupement recherche un profil bien identifié : bilingue, technico-commercial, de haut niveau, avec une forte culture opérationnelle. L'homme providentiel est attendu à l'automne. « Il sera notre attestataire », précise Charles Becker. La deuxième étape est passée par la création d'un comité de pilotage, incarné par trois membres du CDE. « Chaque dossier sera analysé par le pilote, capable de contractualiser les offres », précise Charles Becker. Ce comité de pilotage travaillera en direct avec le prochain directeur opérationnel. Le troisième palier concerne la création d'une SAS, détenue par le groupement Evolutrans, en tant que « personne morale ». « Avec nos entreprises, nous avons un mailage extraordinaire, de proximité. C'est pourquoi, avec notre dispositif, nous sommes davantage dans une démarche de flux sortants », assure Denis Zanon.

OPTIMISER LES TRACTIONNEMENTS

Pendant le séjour, les travaux en commission ont également permis d'échanger sur le devenir de Volupal (créé en 2006) et de Volulong (fondé en 2010). Le premier réseau a trouvé son rythme de croisière. Sous la houlette rigoureuse de Grégory Ogé et grâce à l'expérience de Philippe Goutagny, le réseau a trouvé sa place sur le segment d'une à six palettes (avec une moyenne de 2,4 palettes). Et s'en donne les moyens. Une 7^{ème} plateforme (avec 33 portes à quai) sera inaugurée en septembre, près de Toulouse, sur les terres des Transports Bergès (31).

Pour Volulong, une offre commerciale qui vise les « grandes longueurs » (stores, tubes, toboggans...), les pièces du puzzle se mettent en place plus lentement. Deux difficultés doivent être surmontées : accéder à une

CHRISTIAN LELEU RÉÉLU POUR TROIS ANS

L'assemblée générale du groupement a réélu le 2 juin Christian Leleu, à la présidence avec un mandat de trois ans. Une marque de confiance pour ce dirigeant qui a pris ses fonctions en 2004, à l'époque où le groupement traversait des zones de turbulences. Trois nouveaux membres ont intégré le comité de direction exécutif (CDE) : Daniel Delmotte, Daniel Cottier et Jean-Marc Lhéritier, suite aux démissions de Bernard Lataste (Transports Lataste), François Guénard (Transports Collas) et Raoul Brévière (Delta). Le nouveau CDE, de 12 membres, est composé de Christian Leleu (président), Charles Becker, Daniel Cottier, Daniel Delmotte, Jacques Demeusy, Jean-Luc Dioley, Jean-Jacques Hebting, Éric Lenoir, Jean-Marc Lhéritier, Patrick Pelé, Philippe Poupeau et Denis Zanon. Le groupement compte 88 entreprises adhérentes, dont 26 ont signé la charte CO₂.

couverture totale du territoire (notamment en Bretagne) et définir une grille tarifaire tenant compte des coûts d'exploitation générés par le plan de transport et les tractions, en recherche de volumes. Les « grandes longueurs » ne sont pas faciles à « caser » dans les semi-remorque palettisés. Pour autant, il n'est pas question, pour des raisons de coûts pouvant devenir exorbitants, de dédier une organisation à cette seule activité. « Nous devons trouver l'équilibre avec d'autres marchandises, sans désorganiser nos flux », assure Éric Rousseau, patron des Transports éponymes (58). Pour optimiser les tractions et massifier davantage, il pousse l'idée d'associer des lots de palettes au-delà de six unités. Les réflexions ont été menées dans une approche de « transporteur et non de distributeur ». « Nous nous organisons pour nous rapprocher des prix du marché », rappelle Jean-Luc Dioley (Transports Clot), « pilote »

de ce réseau qui regroupe 35 entreprises et compte trois plateformes à Corbas (69) chez CEL, à Rungis (91) chez Lataste et à Bordeaux chez Alizair (33). La date butoir a été fixée au 12 septembre.

TENDANCE RÉGIONALE

Comme toujours, l'assemblée générale a été l'occasion de réunir les chefs d'entreprise et leurs partenaires fournisseurs, pendant quatre jours. Le groupement compte 36 fournisseurs référencés⁽¹⁾, sous la coupe de la commission Achats dirigée par Jean-Jacques Hebting (Transports Hebting), qui a agréé trois nouveaux entrants : GoodYear, WTransnet et CGI Formation. Les liens ont été raffermis, après la crise de 2009. « Les remises de fin d'année entre 2009 et 2010 ont progressé de 17 % », rappelle Didier Dugrand, secrétaire général d'Evolutrans.

Le rituel Forum Fournisseurs, réunissant 36 stands le 3 juin, a permis aux chefs d'entreprise de se concentrer sur quatre problématiques : la formation des tarifs (pour les lots complets, les lots partiels, à la palette, au m², à la tonne...), la connaissance des coûts de revient, les impératifs d'exploitation (réduction des frais de carburant, réduire les kilomètres parasites, équilibrer les temps de conduite, choix et entretien du matériel...) et... la conduite économique, qui devient un passage obligé. Quatre thèmes qui indiquent une inquiétude. « Nous n'avons pas le choix, assure ce transporteur breton. Beaucoup d'entreprises se recentrent sur le régional, voire le grand régional. Le national est ouvert au tout venant et il devient de plus en plus difficile de gagner sa vie sur ce créneau. Le national est en train de devenir pour les Français ce que fut l'international au début des années 2000 ». ● **B. B.**

⁽¹⁾ Partenaires référencés : Alcalc (Tarifret), AD-PL, AFT-Iftim, Argraco, Axa, B2PWeb, Berner, Butagaz, CPL, Crédit Coopératif, Daf, DSMI Telemcom, Eddotrans, e-Tracts, Euromaster, euro toll, Fenwick, Formation CGI, France Arrimage, Fruefauf, GoodYear, GreenChem, Item, Krone, Orange, Qualcomm, Renault Trucks, Risk Partenaires, Scania, Stela, Totalgaz, Timocom, TomTom Work, Transics, Volvo, WTransnet.



Transporteurs à l'écoute ! Petite leçon de chose délivrée par Jean-Pierre Lehodey (Acalc) ou comment calculer au plus juste et avec méthode ses coûts et ses prix...



Le Forum Fournisseurs, le 3 juin, a permis aux 36 partenaires de délivrer leurs messages et... de régler les petits problèmes du quotidien (ici le stand Qualcomm).



Les têtes-à-têtes se sont multipliés sur le stand AS24 (ici Philippe Poupeau et son père, face à Stéphane Poignonniac), réseau qui compte 630 stations-service en Europe. La hausse du prix du gazole n'y est pas pour rien...